

F. 83 — 164

Arrêté royal n° 184 fixant la façon de déterminer, pour les Instituts d'enseignement spécial de l'Etat, les fonctions du personnel paramédical et du personnel attribué dans le cadre de leur internat

## RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté est pris dans le cadre de la loi du 2 février 1982 de pouvoirs spéciaux.

Le fondement légal est contenu dans l'article 1er, 5°, en liaison avec l'article 3, § 2.

Le fait que, à l'avenir, l'appel au législateur sera obligatoire pour apporter des modifications nous semble, après examen, une bonne chose.

Il n'est pas illogique qu'une matière si importante en politique d'enseignement reçoive force de loi.

En effet, la réalisation d'un programme d'enseignement est en grande partie conditionnée par des systèmes de normes.

Ces normes régissent les relations dans le monde de l'enseignement et ont des implications budgétaires importantes.

A notre avis, il est de bonne politique que seul le Parlement puisse modifier ces relations et les rendre organiques. Ceci n'est pas tout à fait nouveau.

Nous mentionnons :

— la loi du 27 juillet 1971 sur le financement et le contrôle des institutions universitaires, notamment titre II, chapitre premier (articles 29 et suivants).

— la loi du 18 février 1977 concernant l'organisation de l'enseignement supérieur et en particulier de l'enseignement supérieur technique et agricole de type long (article 14), la loi du 18 février 1977 relative à l'organisation de l'enseignement de l'architecture (article 8).

En outre, il est à remarquer qu'il est très acceptable et souhaitable qu'un système de normes soit réglé de façon organique et stable.

Néanmoins, ceci implique que, si les nécessités budgétaires l'exigent, le Roi ait la compétence de limiter l'utilisation de ces normes à un pourcentage uniforme.

Chaque système de normes conduit à un nombre de périodes organisées et, par conséquent à un nombre de charges.

Chaque année, le Roi peut donc déterminer le pourcentage de ce nombre de périodes qui peut être organisé effectivement.

Chaque pouvoir organisateur détermine de quelle façon la limitation de l'utilisation de ces normes doit être appliquée.

En d'autres mots, un bon équilibre entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif peut être atteint, si le pouvoir législatif détermine les relations et si le pouvoir exécutif est à même d'adapter l'utilisation possible des normes aux possibilités et impératifs budgétaires.

C'est dans ce cadre que nous désirons fixer le mode d'attribution des fonctions du personnel paramédical, du personnel auxiliaire d'éducation et du personnel administratif dans les instituts d'enseignement spécial de l'Etat.

Le présent arrêté royal abroge l'arrêté royal du 15 juin 1970 fixant les règles de calcul du nombre d'emplois d'infirmière, de puéricultrice, de kinésithérapeute et de logopède dans l'enseignement spécial de l'Etat ainsi que l'arrêté royal du 2 décembre 1969 fixant les normes de création d'emplois d'éducateur-économe, de secrétaire de direction et d'administrateur dans les établissements d'enseignement de l'Etat pour autant que cet arrêté se rapporte à l'enseignement spécial.

L'innovation dans l'article 13 est l'adjonction de la fonction d'ergothérapeute à la catégorie du personnel paramédical et dans l'article 15 l'intégration de la fonction de commis-dactylographe dans la catégorie du personnel administratif.

L'innovation réside également dans l'introduction d'un capital périodes pour le calcul des fonctions du personnel paramédical, du personnel auxiliaire d'éducation et du personnel administratif.

N. 83 — 164

Koninklijk besluit nr. 184 tot vaststelling van de wijze waarop voor de Rijksinstituten voor buitengewoon onderwijs de ambten worden bepaald van het paramedisch personeel en van het personeel, toegekend in het kader van het internat

## VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit ter ondertekening voor te leggen wordt genomen in het kader van de wet van 2 februari 1982 op de bijzondere machten.

De wettelijke grondslag is vervat in artikel 1, 5°, in samenhang met artikel 3, § 2.

Het feit dat men in de toekomst bij nieuwe wijzigingen zal moeten beroep doen op de wetgever is — bij nader inzicht — wellicht een goede zaak.

Het is niet onlogisch dat een dermate belangrijke materie in het onderwijsbeleid gezag van wet krijgt.

Het onderwijsbeleid wordt immers grotendeels geconditioneerd door de normenstelsels.

Deze normen bepalen de verhoudingen in de onderwereld en hebben ook belangrijke budgettaire implicaties.

Naar ons inzicht getuigt het van gezond beleid dat alleen het Parlement deze verhoudingen kan wijzigen en organiek maken. Volledig nieuw is dit niet.

Als precedënten van een wettelijke regeling vermelden wij :

— de wet van 27 juli 1971 op de financiering en de controle van de universitaire instellingen, inzonderheid Titel II, hoofdstuk I (artikel 29 en volgende).

— de wet van 18 februari 1977 betreffende de inrichting van het hoger onderwijs en inzonderheid van het hoger technisch en agrarisch onderwijs van het lange type (artikel 14) en eveneens de wet van 18 februari 1977 houdende organisatie van het architectuuronderwijs (artikel 8).

Opgemerkt dient ook dat het ten zeerste aanvaardbaar en wenselijk is dat een normensysteem organiek en eigenlijk vrij stabiel geregeld wordt.

Dit impliceert echter dat de Koning de bevoegdheid dient te hebben om, wanneer de budgettaire mogelijkheden het vereisen, de aanwending van deze normen tot een uniform percentage te beperken.

Elk normenstelsel leidt tot een aantal ingerichte lesuren en bijgevolg ook tot een aantal ambten.

De Koning kan dus jaarlijks bepalen welk percentage van dit urenpakket mag ingericht worden.

Elke inrichtende macht bepaalt op welke wijze de beperking van deze aanwending van deze normen wordt doorgevoerd.

Met andere woorden, een goed evenwicht tussen wetgevende en uitvoerende macht kan worden gevonden wanneer de wetgever de verhoudingen bepaalt en wanneer de aanwending ervan, door de Koning kan aangepast worden aan de budgettaire mogelijkheden en noodzakelijkheden.

Het is in dit kader dat wij wensen over te gaan tot de vaststelling van de wijze waarop de ambten van het paramedisch personeel, het opvoedend hulp personeel en het administratief personeel worden bepaald in de Rijksinstituten voor buitengewoon onderwijs.

Door onderhavig koninklijk besluit wordt het koninklijk besluit van 15 juni 1970 tot vaststelling van de regels voor de berekening van het aantal betrekkingen van verpleegster, kinderverzorgster, kinesitherapeut en logopedist in het buitengewoon onderwijs, van de Staat opgeheven en wordt eveneens het koninklijk besluit van 2 december 1969 tot vaststelling van de regels voor de oprichting van de betrekkingen van opvoeder-huismeester, directiesecretaris en beheerder in de onderwijsinrichtingen van de Staat, voor zover het betrekking heeft op het buitengewoon onderwijs, opgeheven.

Nieuw in artikel 13 is de toevoeging van het ambt van ergotherapeut aan de categorie van het paramedisch personeel en in artikel 15 het invoeren van het ambt van klerk-typist bij de categorie van het administratief personeel.

Ook nieuw is het invoeren van één urenpakket voor de berekening van de ambten van zowel het paramedisch personeel, het opvoedend hulp personeel als het administratief personeel.

Ce faisant, une plus grande autonomie est assurée aux Instituts de l'Etat. Les fonctions de recrutement peuvent être attribuées aussi bien à temps plein qu'à temps partiel.

L'instauration de ce capital périodes permettra de rencontrer les besoins propres aux élèves de l'enseignement spécial et obtenir une plus grande souplesse d'intervention par l'abandon d'un système rigide de normes relatives aux élèves.

Les §§ 1er et 2, de l'article 10, sont importants parce qu'ils permettent une répartition mieux équilibrée du personnel paramédical entre l'école et l'internat. En effet :

- les élèves internes soumis à l'école à des traitements paramédicaux sont assimilés aux élèves externes ;
- les heures ainsi attribuées sont retranchées du capital périodes mis à la disposition de l'internat.

Cette mesure implique la poursuite d'une collaboration plus parfaite entre l'école et l'internat afin d'atteindre un fonctionnement optimal du personnel.

Ce capital périodes permettra au personnel paramédical, au personnel auxiliaire d'éducation et au personnel administratif, de participer au renouvellement du processus éducatif.

Il a été tenu compte de toutes les remarques du Conseil d'Etat. Ainsi, la définition d'« institut d'enseignement spécial » telle qu'elle figure dans la loi du 6 juillet 1970 sur l'enseignement spécial, n'est plus reprise. En outre — et ceci est important — la définition du champ d'application a été précisée. Nous devons toutefois remarquer que le Conseil d'Etat interprète le terme d'« établissement, tel que défini à l'article 2, b), de la loi du 6 juillet 1970, comme signifiant établissement d'enseignement sans internat, partant du fait que — selon le Conseil d'Etat — dans l'article 2, d), de la dite loi, un établissement avec internat est dénommé : « institut ».

A notre avis, un institut défini par l'article 2, d), de la loi du 6 juillet 1970 comme « un établissement auquel un internat est annexé » se trouve concerné par les mesures visant les établissements. Seul l'internat qui constitue la partie spécifique de l'Institut se trouve alors en dehors du champ d'application de ces mesures.

Il est patent que les mesures contenues dans les arrêtés royaux n° 66 et 67 du 20 juillet 1982 sont d'application pour les instituts d'enseignement spécial.

Afin de dissiper toute possibilité de confusion, l'intitulé du présent arrêté a été modifié et il est clairement précisé, à l'article 2, que sont concernés d'abord le personnel paramédical destiné aux élèves internes durant les heures d'ouverture des établissements et ensuite le personnel attribué dans le cadre spécifique de l'internat.

Enfin il est exact que les semi-internats ne tombent pas dans le champ d'application du présent arrêté.

Le présent arrêté royal contribuera, à l'avenir, à la matérialisation de conceptions d'enseignement qui amèneront un plus grand épaouissement de la personnalité des élèves et à la promotion du caractère spécifique de l'enseignement spécial.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,  
les très respectueux  
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre de l'Education nationale,  
D. COENS

Le Ministre de l'Education nationale,  
M. TROMONT

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, huitième chambre, saisi par le Premier Ministre, le 15 décembre 1982, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 184 « fixant la façon de déterminer les fonctions

Op deze wijze wordt een grotere autonomie in de Rijksinstituten verzekerd. De wervingsambten kunnen zowel voltijds als deeltijds toegewezen worden.

Door het invoeren van een urenpakket kan men enerzijds beter inspelen op de eigen noden van de leerlingen en bekomt men anderzijds een soepel te hanteren normensysteem in vervanging van strakke leerlinggebonden normen.

Belangrijk is artikel 10, §§ 1 en 2, waardoor een evenwichtige verdeling van het paramedisch personeel tussen school en internaat mogelijk is. Met name worden :

- de interne leerlijnen die op school paramedische behandeling krijgen gelijkgesteld met de externe leerlingen;
- de uren die aldus zijn toebedeeld in mindering gebracht van het urenpakket dat ter beschikking wordt gesteld van het internaat.

Dit brengt met zich mee dat een betere samenwerking tussen school en internaat dient nagestreefd te worden teneinde een optimaal functioneren van het personeel te bekomen.

Dit urenpakket laat het paramedisch personeel, het opvoedend hulp personeel en het administratief personeel toe, om zoals het onderwijzend personeel deel te nemen aan de vernieuwing van het opvoedingsproces.

Met de opmerkingen van de Raad van State werd integraal rekening gehouden. Zo werd de definitie van « instituut voor buitengewoon onderwijs » die in de wet van 6 juli 1970 op het buitengewoon onderwijs is opgenomen, niet herhaald. Ook — en dit is belangrijk — werd de omschrijving van het toepassingsgebied gepreciseerd. Er weze echter opgemerkt dat de Raad van State van de stelling vertrekt dat de term « inrichting », zoals bepaald in artikel 2, b), van de wet van 6 juli 1970 de betekenis heeft van een onderwijsinrichting zonder internaat, gezien — aldus de Raad — een onderwijsinrichting met internaat in artikel 2, d), van dezelfde wet instituut wordt genoemd.

Naar onze mening is een instituut, bepaald in artikel 2, d), van de wet van 6 juli 1970 als « een inrichting waaraan een internaat verbonden is », wel degelijk betrokken bij maatregelen die de inrichtingen als voorwerp hebben. Alleen het internaat dat het specifieke deel uitmaakt van het Instituut wordt dan uit het toepassingsgebied gesloten.

Het ligt voor de hand dat de maatregelen, vervat in de besluiten nr. 66 en 67 van 20 juli 1982 van toepassing zijn op de instituten voor buitengewoon onderwijs.

Om elke verwarring te vermijden werd de benaming van het voorliggend besluit gewijzigd en werd in artikel 2 duidelijk voorzien dat het gaat vooreerst om het paramedisch personeel, bestemd voor de interne leerlingen gedurende de openstellingsuren van de inrichtingen en verder om het personeel dat specifiek in het kader van het internaat wordt toegekend.

Tenslotte is het juist dat de semi-internaten niet onder het toepassingsgebied van voorliggend ontwerp vallen.

Mede door dit koninklijk besluit zal het in de toekomst mogelijk zijn om, binnen de ontwikkelingsbegeleiding, schoolconcepten te realiseren, die sterk kunnen afwijken van wat we tot hertoe gewoon zijn en die het buitengewoon onderwijs een eigen gelat kunnen geven.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majestéit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Onderwijs,  
D. COENS

De Minister van Onderwijs,  
M. TROMONT

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, achtste kamer, de 15e december 1982 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 184 « tot vaststelling van

des personnels paramédicaux, auxiliaire d'éducation et administratif, dans les Instituts d'enseignement spécial de l'Etat », a donné le 20 décembre 1982 l'avis suivant :

Vu le bref délai qui lui est imparti et eu égard au grand nombre de projets dont il est saisi aux fins d'avis dans le même délai, le Conseil d'Etat n'a consacré au présent projet qu'un examen sommaire, qui l'a amené à faire les observations suivantes :

1. La définition énoncée à l'article 1er, § 2, est déjà donnée à l'article 2, d), de la loi du 6 juillet 1970 sur l'enseignement spécial. Insérer une même définition dans plusieurs textes est non seulement inutile mais, qui plus est, ne va pas sans danger du point de vue de la technique législative.

2. A lire l'ensemble de l'article 1er, le projet serait applicable à la fois à l'école proprement dite et à l'internat qui y est attaché. A la lecture des articles subséquents on en vient toutefois à se demander si ce n'est pas uniquement les internats qui sont visés. Doubte qu'autoriser plus particulièrement le fait que seuls les élèves internes sont pris en considération à l'article 4, § 2, le libellé de l'article 11 et le commentaire consacré à cet article dans le rapport au Roi, qui établit une nette séparation entre « l'école » et « l'internat ». Doubte que renforce encore la constatation que tant l'intitulé que le dispositif de l'arrêté royal n° 67 du 20 juillet 1982 n'excluent formellement du champ d'application de cet arrêté que les seuls internats (et les semi-internats), et non pas, dès lors, les instituts d'enseignement spécial dans leur entier, école comprise.

Enfin, il y a le fait que les semi-internats, dont on vient de relever l'exclusion du champ d'application de l'arrêté royal n° 67, ne sont pas non plus mentionnés dans le présent projet.

Il est permis de conclure de ce qui précède que, dans la mesure où il entend définir le champ d'application du projet, l'article 1er requiert des précisions.

3. Il est bien entendu que, telle qu'elle est libellée, la référence que l'article 4, § 2, fait à l'arrêté royal qui y est mentionné implique, selon les règles classiques de l'interprétation, que les modifications qui viendraient par la suite à être apportées à cet arrêté seront applicables en la matière.

4. Afin d'exclure toute possibilité de doute, il s'indique, à l'instar de ce qui a été fait dans les arrêtés royaux homologues n°s 65, 66 et 67 du 20 juillet 1982, d'insérer à l'article 8 le mot « annuellement » après le mot « détermine ».

5. Si l'on se rallie à l'observation faite au point 2, il faudra sans doute modifier également l'article 11. Dès le point de vue terminologique, cet article manque de clarté : le terme « établissement » y est utilisé pour la première fois, sans autre précision; si ce terme doit être pris dans le sens que lui prête l'article 2 précité de la loi du 6 juillet 1970, c'est-à-dire dans le sens d'établissement d'enseignement ne comportant pas d'internat (voir le b) de cet article, combiné avec le d), on s'interroge sur la raison d'être d'une règle relative à ces établissements dans un arrêté dont l'intitulé et l'article 1er attestent qu'il n'a pour objet que des établissements comprenant un internat. Né conviendrait-il pas, dès lors, d'insérer les dispositions de l'article 11 (ou, à tout le moins, la partie de ces dispositions qui figure au § 1er) dans l'arrêté royal qui est consacré à ces établissements sans internat, c'est-à-dire dans l'arrêté royal n° 67 précité?

Ces questions ne peuvent, de toute évidence, être dissociées du problème du champ d'application du projet comme tel, problème qui a été soulevé au point 2 ci-dessus.

6. A l'article 11, § 2, ne faudrait-il pas lire « article 4 » au lieu de « article 7 »?

7. L'arrêté mentionné à l'article 16, § 1er, a déjà été abrogé en partie par l'article 10 de l'arrêté royal n° 67 du 20 juillet 1982. Pour le rappeler, on insérera avant les mots « est abrogé » les mots, « modifié par l'arrêté royal n° 67, ... (intitulé et date) ».

La chambre était composée de :

MEM. :

G. Baeteman, président de chambre;  
J. Nimmegeers; J. Borret, conseillers d'Etat;  
Mme S. Van Aelst, greffier assumé.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. Borret.

Le rapport a été présenté par M. H. Verhulst, auditeur.

Le greffier,  
S. Van Aelst.

Le président,  
G. Baeteman.

de la manière dont les fonctions de paramédical personeel, het opvoedend hulp personeel en het administratief personeel worden bepaald in de Rijksinstituten voor buitengewoon onderwijs », heeft de 20e december 1982 het volgende advies gegeven :

Gezien de hem toegemeten tijd en gelet op het aantal ontwerpen dat hem voor advies binnen deze periode is voorgelegd, heeft de Raad van State aan het ontwerp slechts een kort onderzoek gewijld, dat geleid heeft tot de volgende opmerkingen :

1. De definitie gegeven in artikel 1, § 2, is reeds gegeven in artikel 2, d), van de wet van 6 juli 1970 op het buitengewoon onderwijs. Een zelfde definitie in verscheidene teksten opnemen is niet alleen nutteloos, maar wetstechnisch gevaarlijk.

2. Zoals men artikel 1 in zijn geheel leest, is het ontwerp toepasselijk én op de school als zodanig én op het eraan verbonden internaat. De verdere artikelen doen nochtans de vraag rijzen of niet enkel het internaat bedoeld is. Inzonderheid het feit dat in artikel 4, § 2, enkel interne leerlingen in aanmerking worden genomen alsook de wijze waarop artikel 11 is gesteld en de commentaar op dit artikel in het verslag aan de Koning — « school » en « internaat » worden in die commentaar nadrukkelijk gescheiden — wettigen die twijfel. De twijfel neemt nog toe bij de vaststelling dat zowel in het opschrift als in het bepalend gedeelte van het koninklijk besluit nr. 67 van 20 juli 1982 alleen de internaten (en de semi-internaten) formeel uit het toepassingsgebied van dit besluit worden gesloten, dus niet de instituten voor buitengewoon onderwijs in hun geheel, school inbegrepen.

Tenslotte wordt vastgesteld dat van de semi-internaten, die als daarnet gezegd, uit het toepassingsgebied van het koninklijk besluit nr. 67 zijn gesloten, evenmin wordt gewaagd in het onderhavige ontwerp.

Een en ander wettigt de conclusie dat in zoverre het het toepassingsgebied van het ontwerp beoogt te bepalen, artikel 1 om verduidelijking vraagt.

3. Het is wel te verstaan dat, zoals ze gesteld is, de verwijzing in artikel 4, § 2, naar het aldaar genoemde koninklijk besluit, inhoudt, volgens de klassieke interpretatieregels, dat ook de latere wijzigingen die eventueel aan dat besluit zullen worden aangebracht, toepasselijk zullen zijn.

4. Om alle twijfel uit te sluiten is het aangewezen, zoals in de overeenkomstige koninklijke besluiten nrs. 65, 66 en 67 van 20 juli 1982, in artikel 8 het woord « jaarlijks » in te voegen, na het woord « bepaald ».

5. Wordt ingegaan op de opmerking gemaakt onder 2, dan zal artikel 11 wellicht ook gewijzigd moeten worden. Terminologisch is het alvast onduidelijk : de term « inrichting » wordt er voor het eerst afzonderlijk gebruikt en zulks zonder nadere toelichting; indien die term de betekenis heeft die er in het eerdervermelde artikel 2 van de wet van 6 juli 1970 aan gegeven wordt, namelijk die van een onderwijsinrichting zonder internaat (zie de b) van genoemd artikel in samenhang met de d)), wat komt een regeling betreffende die inrichtingen dan doen in een besluit dat blijkens zijn opschrift en zijn artikel 1 enkel aan inrichtingen met internaat is gewijld? Past het dan niet het bepaalde in artikel 11 (toch het gedeelte ondergebracht in § 1) in te voegen in het koninklijk besluit dat gewijld is aan die inrichtingen zonder internaat, te weten het eerdervermelde koninklijk besluit nr. 67?

Die vragen kunnen vanzelfsprekend niet los worden gemaakt van de vraag naar het toepassingsgebied van het ontwerp als zodanig, vraag gesteld in 2 hierboven.

6. Moet men in artikel 11, § 2, niet « artikel 4 » lezen in plaats van « artikel 7 »?

7. Het in artikel 16, § 1, genoemde besluit is reeds gedeeltelijk opgeheven, bij artikel 10 van het koninklijk besluit nr. 67 van 20 juli 1982. Om dat aan te geven, voege men vóór de woorden « wordt opgeheven » de woorden « gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 67 ... (opschrift en datum) » in.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

G. Baeteman, kamervoorzitter;  
J. Nimmegeers; J. Borret, staatsraden;  
Mevr. S. Van Aelst, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. Borret.

Het verslag werd uitgebracht door de heer H. Verhulst, auditeur.

De griffier,  
S. Van Aelst.

De voorzitter,  
G. Baeteman.

30 DECEMBRE 1982. — Arrêté royal n° 184 fixant la façon de déterminer, pour les Instituts d'enseignement spécial de l'Etat, les fonctions du personnel paramédical et du personnel attribué dans le cadre de l'internat

BAUDOUIIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1er, 5°, et 3, § 2;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Nos Ministres de l'Education Nationale, et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE PREMIER. — Généralités

Article 1er. Le présent arrêté est applicable aux Instituts d'enseignement spécial de l'Etat.

Art. 2. Le volume des emplois du personnel paramédical et du personnel attribué dans le cadre de l'internat, est déterminé, par Institut de l'Etat et par année scolaire, selon les normes fixées par le présent arrêté.

Art. 3. § 1er. Les fonctions de recrutement peuvent être attribuées aussi bien à temps plein qu'à temps partiel.

§ 2. Conformément au titre V de la loi de 4 août 1978 relatif à la réorientation économique, tous les emplois sont accessibles, dans la même mesure, tant aux hommes qu'aux femmes.

Art. 4. § 1er. Le capital périodes est la somme des produits obtenus en multipliant pour chaque type et niveau d'enseignement, le nombre d'élèves internes pris en considération, par le nombre guide correspondant.

§ 2. Les élèves internes pris en considération sont ceux qui doivent être considérés comme élèves réguliers, conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 28 juin 1978 portant définition des types et organisation de l'enseignement spécial et déterminant les conditions d'admission et de maintien dans les divers niveaux de l'enseignement spécial, et régulièrement inscrits comme élèves internes au trentième jour à compter à partir du début de l'année scolaire et qui suivent les cours dans une école d'enseignement spécial.

Art. 5. § 1er. Dans le courant de l'année scolaire, le capital périodes peut être recalculé et utilisé chaque fois que le nombre d'élèves internes augmente d'au moins 10 p.c. par rapport à celui qui a été pris en considération lors de la détermination du dernier capital périodes correspondant.

§ 2. Cet accroissement d'élèves n'est pris en considération que si l'augmentation du nombre d'élèves est maintenu pendant 10 jours de classe consécutifs.

Art. 6. S'il s'avère que le capital périodes fixé pour l'année scolaire en cours est inférieur au dernier capital périodes correspondant de l'année scolaire précédente, les périodes excédentaires restent organisées jusque et y compris le dernier jour du premier mois de l'année scolaire en cours.

Art. 7. Les nombres guides sont fixés comme suit :

Type d'enseignement	Nombre guide
1. enseignement primaire . . . . .	7
enseignement secondaire . . . . .	6,5
2. enseignement fondamental . . . . .	12,9
enseignement secondaire (à l'exception de la forme 1) . . . . .	8,5
enseignement secondaire forme 1 . . . . .	10,5
3. enseignement fondamental . . . . .	6,7
enseignement secondaire . . . . .	6,3
4. enseignement fondamental . . . . .	14
enseignement secondaire . . . . .	12,5
6. enseignement fondamental . . . . .	8,7
enseignement secondaire . . . . .	8,5
7. enseignement fondamental . . . . .	9,9
enseignement secondaire . . . . .	8,6
8. enseignement primaire . . . . .	7

30 DECEMBER 1982. — Koninklijk besluit nr. 184 tot vaststelling van de wijze waarop voor de Rijksinstituten voor buitengewoon onderwijs de ambten worden bepaald van het paramedisch personeel en van het personeel, toegekend in het kader van het internaat

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid de artikelen 1, 5°, en 3, § 2;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Ministers van Onderwijs en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Algemeenheden

Artikel 1. Dit besluit is van toepassing op de Rijksinstituten voor buitengewoon onderwijs.

Art. 2. Het volume van de betrekkingen van het paramedisch personeel en van het personeel, toegekend in het kader van het internaat, wordt per Rijksinstituut en voor elk schooljaar bepaald volgens de normen van onderhavig besluit.

Art. 3. § 1. De wervingsambten kunnen zowel voltijds als deeltijds toegewezen worden.

§ 2. Overeenkomstig titel V van de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering zijn alle ambten in dezelfde mate toegankelijk zo voor vrouwen als voor mannen.

Art. 4. § 1. Het urenpakket is de som van de produkten bekomen door voor elk type en niveau van onderwijs, het aantal in aanmerking komende interne leerlingen te vermenigvuldigen met het overeenkomstig richtgetal.

§ 2. In aanmerking komende interne leerlingen zijn die welke als regelmatige leerlingen dienen beschouwd te worden overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 28 juni 1978 houdende de omschrijving van de types en de organisatie van het buitengewoon onderwijs en vaststellende de toelatings- en behoudsvoorwaarden in de diverse niveaus van het buitengewoon onderwijs, en die als interne leerlingen ingeschreven zijn de dertigste dag vanaf het begin van het schooljaar en in een school voor buitengewoon onderwijs de lessen volgen.

Art. 5. § 1. Telkens de schoolbevolking met minstens 10 pct. stijgt in vergelijking met deze, die de laatste keer als basis gediend heeft voor het vaststellen van het overeenkomstig urenpakket, kan dit urenpakket in de loop van het schooljaar worden herberekend en gebruikt.

§ 2. Deze leerlingenaangroei wordt slechts in aanmerking genomen, indien deze stijging gedurende 10 opeenvolgende klasdagen behouden blijft.

Art. 6. Indien een urenpakket dat wordt vastgesteld, minder bedraagt dan het laatste overeenkomstig pakket van het vorige schooljaar, dan worden de boventalig geworden uren behouden tot en met de laatste dag van de eerste maand van het lopend schooljaar.

Art. 7. De richtgetallen worden als volgt vastgesteld :

Type van onderwijs	Richtgetal
1. lager onderwijs . . . . .	7
secundair onderwijs . . . . .	6,5
2. basisonderwijs . . . . .	12,9
secundair onderwijs (uitgez. opleidingsvorm 1) . . . . .	8,5
secundair onderwijs opleidingsvorm 1 . . . . .	10,5
3. basisonderwijs . . . . .	6,7
secundair onderwijs . . . . .	6,3
4. basisonderwijs . . . . .	14
secundair onderwijs . . . . .	12,5
6. basisonderwijs . . . . .	8,7
secundair onderwijs . . . . .	8,5
7. basisonderwijs . . . . .	9,9
secundair onderwijs . . . . .	8,6
8. lager onderwijs . . . . .	7

**Art. 8.** Le Roi détermine annuellement, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres et en fonction des possibilités budgétaires; le pourcentage du capital périodes qui peut être utilisé et qui résulte de l'application des normes mentionnées dans le présent arrêté et ce de façon identique pour tous les régimes linguistiques.

**Art. 9. § 1er.** Dans le cas de circonstances particulières, Nos Ministres de l'Education nationale peuvent, en commun, accorder des dérogations aux normes contenues dans le présent arrêté.

§ 2. Ces dérogations ne peuvent pas correspondre, par régime linguistique, à plus de 1 p.c. du nombre total de périodes qui était accordé l'année précédente.

**CHAPITRE II. — Répartition du capital périodes pour le personnel paramédical et pour le personnel attribué dans le cadre de l'internat**

**Art. 10. § 1er.** Les établissements et instituts d'enseignement spécial que fréquentent les élèves internes reçoivent, pour les interventions du personnel paramédical qui sont dispensées à ceux-ci pendant les heures d'ouverture aux externes, un nombre de périodes calculé selon les nombres guides qui sont d'application pour les élèves externes des mêmes type et niveau d'enseignement.

§ 2. Les périodes, visées au § 1er sont déduites du capital périodes tel que défini à l'article 4, § 1er. Le solde de cette opération constitue le capital périodes attribué à l'Institut d'enseignement spécial de l'Etat dans le cadre de son internat.

**Art. 11.** Indépendamment du nombre d'élèves internes, le capital périodes comporte, par institut et après la déduction prévue à l'article 10, § 2, au moins 140 périodes.

**CHAPITRE III. — Dispositions concernant les personnels paramédical, auxiliaire d'éducation et administratif attribué dans le cadre de l'internat**

**Art. 12.** Une fonction d'administrateur est créée par institut. Cette fonction ne fait pas partie du capital périodes.

**Art. 13.** Dans les limites du capital périodes, les fonctions de puériculteur, d'infirmier, de kinésithérapeute, de logopède et d'ergothérapeute peuvent être créés dans la catégorie du personnel paramédical.

**Art. 14.** Dans les limites du capital périodes, la fonction de surveillant-éducateur d'internat peut être créée dans la catégorie du personnel auxiliaire d'éducation.

**Art. 15.** Dans les limites de capital périodes, les fonctions de commis-dactylographe et de correspondant-comptable peuvent être créées dans la catégorie du personnel administratif.

**CHAPITRE IV. — Dispositions finales**

**Art. 16. § 1er.** L'arrêté royal du 15 juin 1970 fixant les règles de calcul pour la détermination du nombre d'emplois d'infirmière, de puéricultrice, de kinésithérapeute et de logopède dans l'enseignement spécial de l'Etat, modifié par l'arrêté royal n° 67 du 20 juillet 1982 fixant la façon de déterminer les fonctions du personnel paramédical dans les établissements d'enseignement spécial à l'exception des internats ou semi-internats, est abrogé.

§ 2. L'arrêté royal du 2 décembre 1969 fixant les normes de création d'emplois d'éducateur-économiste, de secrétaire de direction et d'administrateur dans les établissements de l'Etat est abrogé pour autant qu'il est applicable à l'enseignement spécial.

**Art. 17.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1er septembre 1982.

**Art. 18.** Nos Ministres de l'Education nationale sont, chacun en ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 30 décembre 1982.

**BAUDOIN**

Par le Roi :

Le Ministre de l'Education nationale,  
D. COENS

Le Ministre de l'Education nationale,  
M. TROMONT

**Art. 8.** De Koning bepaalt jaarlijks bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit en aan de hand van de budgettaire mogelijkheden, welk percentage mag worden aangewend van het urenpakket, dat het resultaat is van toepassing van de in dit besluit vastgestelde normen, en dit op eenvormige wijze voor alle taalsels.

**Art. 9. § 1.** Met het oog op bijzondere omstandigheden kunnen Onze Ministers van Onderwijs gezamenlijk afwijkingen toestaan op de normen vervat in dit besluit.

§ 2. Deze afwijkingen kunnen globaal per taalsels niet meer bedragen dan 1 pct. van het totaal aantal uren dat vorig schooljaar werd toegekend.

**HOOFDSTUK II. — Verdeling van het urenpakket voor het paramedisch personeel en voor het personeel, toegekend in het kader van het internat**

**Art. 10. § 1.** De inrichtingen en instituten voor buitengewoon onderwijs die bezocht worden door de interne leerlingen, krijgen, voor de behandelingen die hen door het paramedisch personeel worden verstrekt gedurende de openstellingsuren voor de externe leerlingen, een aantal uren ter beschikking, berekend volgens de richtgetallen die van toepassing zijn op de externe leerlingen van hetzelfde type en niveau van onderwijs.

§ 2. De uren, bedoeld in § 1, worden in mindering gebracht van het urenpakket zoals bepaald in artikel 4, § 1. Het saldo van deze bewerking is het urenpakket dat wordt toegekend aan het Rijksinstituut voor buitengewoon onderwijs in het kader van zijn internat.

**Art. 11.** Ongeacht het aantal interne leerlingen bedraagt het urenpakket na de aftrek, zoals voorzien in artikel 10, § 2, per instituut tenminste 140 uren.

**HOOFDSTUK III. — Bepalingen in verband met het paramedisch personeel, het opvoedend hulppersoneel en het administratief personeel toegekend in het kader van het internat**

**Art. 12.** Er wordt per instituut een ambt van internaatbeheerder opgericht. Dit ambt wordt niet op het urenpakket aangerekend.

**Art. 13.** Binnen het urenpakket kunnen in de categorie van het paramedisch personeel de ambten van kinderverzorger, verpleger, kinesitherapeut, logopedist en ergotherapeut worden ingericht.

**Art. 14.** Binnen het urenpakket kan in de categorie van het opvoedend hulppersoneel het ambt van studiemeester-opvoeder van een internat worden ingericht.

**Art. 15.** Binnen het urenpakket kunnen in de categorie van het administratief personeel de ambten van klerk-typist en rekenplichtig-correspondent worden ingericht.

**HOOFDSTUK IV. — Slotbepalingen**

**Art. 16. § 1.** Het koninklijk besluit van 15 juni 1970 tot vaststelling van de regels voor de berekening van het aantal betrekkingen van verpleegster, kinderverzorger, kinesitherapeut en logopedist in het buitengewoon onderwijs van de Staat, gewijzigd bij koninklijk besluit nr. 67 van 20 juli 1982 tot vaststelling van de wijze waarop de ambten van het paramedisch personeel worden bepaald in de inrichtingen van het buitengewoon onderwijs, met uitzondering van de internaten of semi-internaten, wordt opgeheven.

§ 2. Het koninklijk besluit van 2 december 1969 tot vaststelling van de regels voor de oprichting van de betrekkingen van opvoeder-huismeester, directiesecretaris en beheerder in de onderwijsinrichtingen van de Staat, wordt opgeheven voor zover het betrekking heeft op het buitengewoon onderwijs.

**Art. 17.** Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 september 1982.

**Art. 18.** Onze Ministers van Onderwijs zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 30 december 1982.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Minister van Onderwijs,  
D. COENS

De Minister van Onderwijs,  
M. TROMONT